

PASSION PIERRE

# Un loft en Technicolor

Un garage vétuste dans le 19<sup>e</sup> a été métamorphosé en une superbe « villa urbaine » avec jardin, mobilier industriel et décor coloré

Amélie Neiss

« NE FAITES PAS attention aux lampes en plumes et autres décorations blanches, on vient d'organiser notre mariage. » Ilhem Belhatem est architecte<sup>(1)</sup> et propriétaire de ce loft dans le 19<sup>e</sup> arrondissement. Beaux volumes, immense verrière, jardin, bassin, intérieur lumineux et coloré... le lieu se prête parfaitement à des réceptions entre amis. Et pourtant, quand elle découvre deux ans plus tôt cet ancien garage, Ilhem est loin d'imaginer qu'elle pourra s'y marier. « Cette carrosserie, qui donnait sur la rue, était en piteux état », se souvient-elle. Le coup de cœur pour l'esprit industriel et le jardin l'a emporté. « On vivait sur une péniche à Boulogne, on voulait « respirer » en ville. Jusqu'alors, les lofts que je visitais ne possédaient aucune vue. Ici, j'ai tout de suite compris que je pourrais faire une villa urbaine. »

Très vite, le projet d'Ilhem et de son mari se dessine : diviser le lot en deux pour créer une maison de 120 m<sup>2</sup> avec jardin, ainsi qu'un appartement sur rue de 50 m<sup>2</sup> qu'ils pourront mettre en location. « J'ai imaginé un lieu de vie à la fois simple, fonctionnel et gai avec quatre chambres. » Le plan s'est imposé naturellement autour d'une grande pièce principale, dotée d'une belle hauteur sous plafond de 5,20 m et d'une lumière naturelle nord-sud. Coût de l'opération : 200.000 €. La vente aux enchères et le stress du permis de construire passés, le chantier va durer un an. Le jardin s'étend alors de stockage et de déblaiement. Premiers travaux d'envergure : isoler le loft, remplacer la verrière par du double vitrage en conservant la structure métallique existante. L'ensemble est chauffé grâce à une pompe à chaleur. Le plancher chauffant en ré-

sine crée des reflets, en jouant avec la lumière.

« On a ensuite ouvert la façade nord avec une grande porte-fenêtre, qui permet une ventilation naturelle. » L'ancienne structure du garage a trouvé une seconde vie. Ainsi, la fosse à voitures est devenue un bassin intérieur. Son escalier est d'origine. « Il a simplement fallu carreler le fond. » Dans la salle de bain des invités, montée en polycarbonate pour laisser pénétrer la lumière du jour, une entrée de fosse a été transformée en baignoire. Autre idée : le bois a été récupéré pour construire l'escalier qui conduit aux chambres des deux enfants, Clara et Alan. Enfin, l'ancienne cuve à fuel, dans la cave, abrite aujourd'hui un sauna.

« Tirer profit du volume »

Une des originalités de cette maison de ville réside dans ses éléments verticaux multicolores, violet, vert, jaune, qui créent une séparation sans diviser l'espace ni casser la perspective. Ces jeux de verticalité et d'horizontalité permettent de poser le regard dans l'immense pièce. Au fond du salon, le coin détente revêt des allures de boudoir marocain. Là aussi, la bibliothèque se divise en niches rouge, bleu, orange. « Un jeu de couleurs très agréable le soir, quand on allume les bougies. »

Ilhem a « tiré profit du volume » pour aménager deux mezzanines, qui abritent d'un côté la chambre des parents, de l'autre celle des deux enfants. Un petit escalier métallique, qui s'appuie



Reportage photo Beata Komand pour le JDD



Avant (à gauche) et 200.000 € plus tard. Quand un ancien garage en mauvais état se transforme en loft spacieux avec jardin, idéal pour recevoir ses amis.

sur un des éléments verticaux, permet d'accéder à l'espace parental. La chambre, dans les tons rouge vif, a été conçue comme un cocon, que l'on ne devine pas depuis le salon. La cuisine américaine sur mesure est en béton enduit et en quartz. Ces matériaux répondent aux meubles noirs et tranchent avec deux frigos Smeg orange. « La crédence est en ardoise, de la récup' », souligne l'architecte, qui affectionne le mobilier industriel<sup>(2)</sup>. Un casier de ves-

taire fait office d'armoire. Un grand meuble présentoir, déniché dans une boutique de lingerie, a été transformé en table à l'aide d'une plaque de verre. La table basse, elle, est une ancienne vitrine à bijoux.

Minéral et végétal, le jardin constitue une véritable pièce supplémentaire. « Dès les beaux jours, on y prend le petit déjeuner et le soir, on y organise des barbecues. » S'y épanouissent oliviers, bambous, palmiers et la-

vande. « La présence de la couleur et de l'eau sont très importantes pour moi, explique Ilhem. En témoigne le bassin à poissons bleu Majorelle. D'ailleurs, la maison récupère les eaux de pluie pour les bassins extérieurs. Ilhem Belhatem s'est en effet spécialisée, avec ses deux associés, dans l'architecture écologique, avec le souci permanent de recherche de confort. Une démarche qu'ils envisagent même parfois de manière pédagogique lors

de conférences animées auprès de grands groupes industriels... parce qu'on peut faire beau et utile.

(1) Atelier - D, Architecture et Développement durable, Ilhem Belhatem, i.belhatem@atelier-d.fr, 01 43 55 91 19.

(2) Sa bonne adresse pour le mobilier industriel : Anna Colore Industriale, 7, rue Paul-Bert (17<sup>e</sup>), 01 43 79 41 62.